

## Des représentants des peuples d'Amazonie visitent l'écomusée de Cuzals



En Amazonie, la culture est transmise de génération en génération par de simples paroles. De droite à gauche : Andre Fernando Baniwa, Carlos Alberto Nery Piratapuya, Kokoti Kayapo et Bepunu Kayapo ./ Photo DDM, Léa Collet

Quatre Amérindiens sont venus visiter l'écomusée de Cuzals, dans le cadre du projet «Collections des autres et mémoires de rencontres», samedi 2 juin. Les visiteurs ont pu interagir avec eux et en savoir davantage sur leur culture.

L'écomusée de Cuzals à Sauliac-sur-Célé a accueilli le temps d'une journée, samedi 2 juin, quatre Amérindiens de différentes tribus amazoniennes du moyen Xingu et du rio Negro au Brésil. C'est dans le cadre du projet Colam (Collections des autres et mémoires de rencontres : objets, plantes et récits d'Amazonie), financé par l'Observatoire des patrimoines Sorbonne Université, que cette rencontre au sein de l'écomusée a pu avoir lieu.

Accompagnés de chercheurs brésiliens et français et de l'ethnologue du département du Lot, Martine Bergues, les quatre Amérindiens ont visité l'écomusée et plus particulièrement l'exposition temporaire «Plantes et compagnies». «Il y a beaucoup de similitudes entre notre culture et ce qu'on a vu dans l'exposition comme le rôle de certaines plantes, la manière de les utiliser ou encore la fabrication de textiles», explique Andre Fernando Baniwa. Tout ce petit groupe travaille auprès du musée du Quai Branly-Jacques Chirac à Paris et des muséums d'histoire naturelle de Paris et Toulouse pour mettre en place des ateliers de recherche et de documentation sur les collections d'objets ethnographiques, de graines et de plantes.

En parallèle, cette visite à Cuzals a permis aux Amazoniens d'observer comment, en France, les musées transmettent leur patrimoine, leur savoir passé ou présent, à des visiteurs étrangers. Certains peuples d'Amazonie tentent de valoriser leur culture à travers la commercialisation de produits comme le piment pour les Baniwa. Mais derrière cette commercialisation, la volonté de faire découvrir ou redécouvrir leur culture au monde est encore plus forte. «Ce musée est une source d'inspiration, confie Carlos Alberto Nery Piratapuya. On voudrait le reproduire dans notre région, le Rio Negro, pour que les gens qui ont oublié notre culture, ou bien ceux qui ne la connaissent pas, la découvrent.»

L'exposition temporaire « *Plantes et compagnies* » est visible jusqu'au 30 septembre à l'écomusée de Cuzals. Tarif du musée : 5 €, gratuit pour les enfants.

### Une table ronde avec les visiteurs

La journée à l'écomusée départemental de Cuzals s'est clôturée par une table ronde où les visiteurs présents ont pu échanger avec les quatre Amérindiens. Médecine, technologie, système agricole ou encore plantes médicinales, chacun a pu poser des questions qui ont été traduites par les chercheurs français. Kokoti Kayapo, a pu décrire sa vie en Amazonie comme amérindienne Mebêngôkre, son métier d'infirmière en ville et ce qu'elle cultive au sein de son village. Par exemple, la jeune femme fait pousser plus de quarante variétés de patates douces dans son abattis et presque autant de manioc, l'un des aliments de base des peuples amérindiens.